

La valse des émotions



« Tu me fais tourner la tête
 Mon manège à moi, c'est toi
 Je suis toujours à la fête
 Quand tu me tiens dans tes bras »
 La même Piaf

Les émotions, se pencher sur elles, les étudier ! Vaste problème aurait dit le Général !
 Etymologiquement parlant déjà le mot est causant. Il implique le **mouvement**.

L'émotion c'est d'abord un mouvement. Mouvement de l'esprit - on aurait dit l'Ame au Grand Siècle. Mouvement de l'humeur, et Hippocrate pointe l'oreille, strates du caractère, tout cela pour comprendre le comportement des hommes.

L'émotion marque tout ce qui relève du concept de vie, c'est-à-dire tout ce qui bouge, mange se reproduit.

Même les êtres les plus élémentaires, ceux qui laissés sur le côté, sont autant de cailloux blancs signant le chemin de l'évolution, connaissent émotions et tropismes.

La modeste **amibe**, minuscule et unicellulaire racine du pompeux embranchement des protozoaires, est capable de s'émouvoir. Attirée ou repoussée par le chaud, phagocytant dans son milieu aquatique quelques modestes brindilles végétales, elle s'émeut, s'oriente, jouit. En un mot elle vit. Mais à la différence de l'homme elle ne pense pas, du moins nous le pensons.

Sautons aux métazoaires, l'humble ver de terre s'enfonçant dans la terre : géotropisme positif. Il fuit le soleil qui le dessèche et le tue : émotion négative, en l'occurrence salvatrice.

Dans ses galeries souterraines il y retrouvera la taupe photophobique qui sans doute se réglera de ses anneaux.

Valse des émotions.

Philosophes, scientifiques, neurophysiologistes, psychologues, tout ce beau monde se penche sur la question émotionnelle.

Il y a là du grain à moudre.

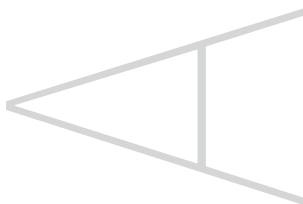
On a classé les grandes émotions structurantes en 2 catégories :

- **il y a les négatives : Tristesse, Frayeur, Colère,**
- **les positives : Joie, Sérénité et enfin l'Amour,**

et tutti quanti.



Les neurophysiologistes ont localisé cela dans le cerveau : hippocampe, amygdale, archéo-cérébrum, en attendant d'autres cartographies.



En bref cet immense magma de sensations et de sentiments paraît dominé par le grand principe de Plaisir, de Désir, de Récompense.

Le génial et abracadabrantique Freud nous a légué les pulsions. Un objet, une force naît dans notre esprit ou dans nos glandes. Si nous n'atteignons pas cet objet désiré et si nous n'avons pas le génie de sublimer notre désir...bing bang, cela nous revient en pleine figure.



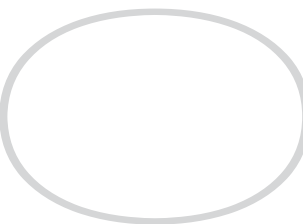
Je caricature un tantinet. Je m'en excuse car je respecte les psychanalystes qui ont le mérite d'écouter leurs patients.



Et l'Homéopathie dans tout cela ?

Le médicament homéopathique apporte des solutions fidèles dans le traitement des émotions lorsqu'elles deviennent excessives et insupportables.

La jalousie de **LACHESIS**, les colères de **LYCOPodium** et d'**AURUM**, les frustrations de **STAPHYSAGRIA**, la tristesse de **SEPIA**, la fragilité de **PULSATILLA** en quête de consolation, la platitude de **GRAPHITES**, pourtant dodu, cèdent à la Similitude et reviennent dans leur limite raisonnable.



Toute cette gamme nous la connaissons. Les émotions vont nous servir de clé-diagnostique dans notre quête du Simillimum.

Nos aggravations, nos améliorations, nos latéralités, ne sont pas autre chose que des tropismes émotionnels souchés sur des réalités organiques. Nous les interprétons et les utilisons quotidiennement.



Au fond, plutôt que de nous engouffrer dans les arcanes d'une psychologie américaine ou d'un comportementaliste canadien dont les ruminations alambiquées et contradictoires évoquent la mastication du chewing-gum, entendez, observez vos patients et prescrivez à cet agité son **ARGENTUM**, à ce renfermé son **NATRUM MUR**, à cette excitée, phobique de l'accouchement, son **ACTAEA**.



De toutes les émotions celle que je préfère reste l'Amour.
« L'autre est une faim qui demande » écrit superbement Lacan. Cette similitude a double sens, est le plus beau des tropismes, la plus solaire des émotions.

Le désir c'est tout de même très bon !

Max TÉTAU

